

L'Art...vues - Octobre-Novembre 2011

Du 21 au 29 octobre à Montpellier

Le Cinémed décline l'Art d'aimer

Jean-François Bourgeot, directeur du festival, a préparé un Cinémed au plus près de l'actualité, celle du printemps qui a fait chavirer plusieurs pays arabes, celle des anniversaires, celle de la production cinématographique des deux rives de la méditerranée. Il développe ces thèmes.

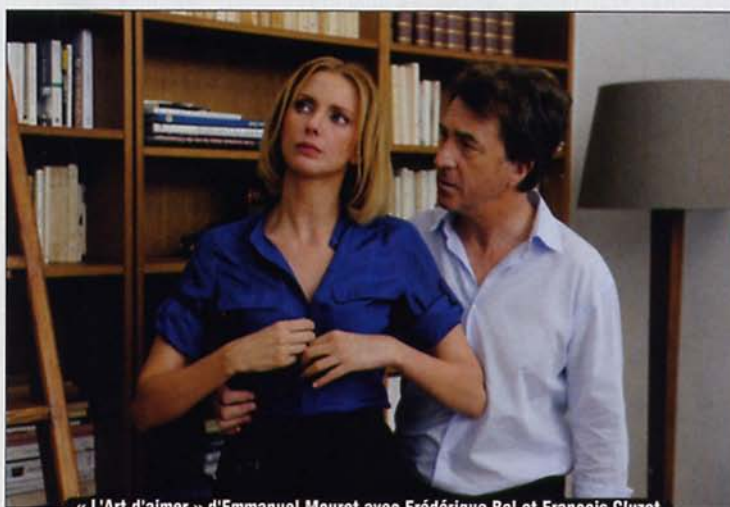
Le fil rouge de cette édition est *L'Art d'aimer*, comment l'entendez-vous ?

L'Art d'aimer est le titre du nouveau film d'Emmanuel Mouret, jeune cinéaste français que nous avons reçu il y a deux ans pour un hommage et c'est une façon bien à lui d'aborder les relations hommes-femmes à travers divers modes de séduction. Le titre emprunte à un auteur latin, Ovide, et Mouret est de Marseille. Donc, nous sommes bien ici chez nous. Mais je voulais aussi évoquer, d'entrée de jeu, avec un court-métrage en lever de rideau de Karin Albou qui parle aussi du couple mais la question des sentiments est prise dans l'embrasement du printemps arabe cette fois. Les sentiments amoureux, bien sûr, mais aussi les sentiments qu'expriment les peuples. C'est une ouverture qui nous dit beaucoup de choses sur l'intime et sur le collectif. A l'image de ce que doit être une programmation.

Une édition ancrée dans l'actualité avec *L'Egypte et ses révolutions*, que va-t-on trouver dans cette sélection ?

Pour l'Egypte et ses révolutions, nous avons choisi de mettre en regard des œuvres anciennes de Youssef Chahine, des œuvres sociales et politiques fortes dont les copies viennent d'être restaurées, et des œuvres récentes qui rendent compte de l'état actuel de la société égyptienne. Il y aura deux grands films de fiction dans la sélection officielle, l'un qui évoque le harcèlement sexuel dont sont victimes les femmes égyptiennes et, au-delà, leurs difficultés à se défendre (« Les Femmes du bus 678 »), l'autre qui montre la difficulté pour la jeunesse de s'exprimer à travers la musique non traditionnelle (« Microphone »). Deux grands documentaires également, situés juste avant pour « Good bye Moubarak » et pendant pour « Tahrir » qui témoignent d'une révolution en marche et montrent évidemment que le passage à la démocratie ne sera pas un jeu d'enfant. Cette section sera complétée par deux films connus de Youssef Nasrallah, « Femmes du Caire » et « L'aquarium », en présence de l'acteur et producteur Amr Waked, une des figures majeures aujourd'hui du cinéma égyptien. Il ne sera évidemment pas le seul égyptien invité.

Malgré la crise, la production méditerranéenne est-elle toujours importante en



« L'Art d'aimer » d'Emmanuel Mouret avec Frédérique Bel et François Cluzet

quantité et en qualité ?

La production est stable globalement dans le bassin méditerranéen. Disons que les choses s'équilibrent. On trouvera peut-être moins facilement des films grecs de qualité puisqu'il est évident que la crise touche particulièrement ce pays mais le cinéma, avec de petits ou de gros moyens, reste une valeur sûre dans les moyens d'expression.

Une première, la journée des métiers du cinéma ? Pouvez-vous développer le concept et le pourquoi de cette journée ?

C'est une façon de compléter notre travail en direction de la jeune génération. Il s'agit ni plus ni moins de tenir salon pour les aider à comprendre, à connaître et éventuellement à faire des choix dans les différentes filières professionnelles proposées par l'industrie cinématographique et audiovisuelle. De nombreux spécialistes, tous professionnels, seront donc présents au festival pour les aider à y voir plus clair. Par ailleurs, comme l'an dernier, nous montrons aussi des courts métrages réalisés par des lycéens et, bien évidemment, nous accueillons les classes L venues de la France entière pour travailler sur leur sujet de bac 2012, à savoir *Eric Rohmer*.

Je relève parmi les événements spéciaux, un hommage à Brassens. Encore une façon de développer l'art de l'amitié, cette fois ?

Il se trouve que Brassens est né un 22 octobre

et mort un 29 octobre. On ne pouvait pas le rater. Mais plutôt que de repasser « Porte des Lilas », seul film dans lequel il joue, j'ai opté pour le vivant et le très joli spectacle créé par Michel Arbatz qui nous éclaire sur la jeunesse du poète sétois et la genèse de son œuvre. C'est intelligent, délicat, modeste. Du Brassens !

Recueilli par M.-C. Harant



J.-F. Bourgeot, directeur du festival

Un aperçu du programme :

Panorama de la production cinématographique méditerranéenne : films en compétition ou non, courts et longs métrages, documentaires.

- Rencontre avec Roschdy Zem, Sami Bouajila, Pascal Elbé.
- L'Égypte et ses révolutions.
- Rétrospective Pietro Germi avec S. Sandrelli.
- Hommage à Ventura Pons et Catalan Films.
- Hommage à Andréa Ferréol.
- Nuit en enfer : Vampires méditerranéens.
- Les « Sud » de Frédéric Jacques Temple.
- Trésors de la Cinémathèque française : Marseille vu par Louis Delluc et László Moholy-Nagy.
- Filmer en région : productions récentes Grands films tournés en Languedoc-Roussillon.
- Ouverture du Mois du film documentaire.
- Journée Cocteau, littérature et cinéma.
- Journée du scénario avec Jacques Fieschi.
- Stage classes L : autour de *Conte d'été* de Éric Rohmer.
- Festival de films lycéens.
- Cinéma d'animation.
- Nouveau : 1^{re} journée des métiers du cinéma et de l'audiovisuel. (Le Corum, 21 oct.).

Tél. 04 99 13 73 73.

www.cinemed.tm.fr